Lignées Drapeau à St-Anaclet

un peu de généalogie et d'histoire

Les Drapeau sont peu nombreux à St-Anaclet. En 150 ans, on a enregistré aucune naissance et seulement 4 mariages et 3 sépultures. L'ancêtre est **Antoine** Drapeau de la région de La Rochelle. Il émigre en Nouvelle-France en 1665 et marie Charlotte Joly (1648 ?-1718), une Fille du roi, à l'Île d'Orléans 3 ans plus tard. Sa descendance s'est implantée sur la rive sud de Québec, à Lauzon.

Le seigneur Joseph Drapeau et ses filles les seigneuresses Drapeau

Joseph Drapeau (1752-1810) est une figure incontournable de l'histoire du Bas-St-Laurent, sans jamais venir y habiter. Ses parents sont Pierre Drapeau père, cultivateur de Lévis, et Josephte Huard. En 1782 à St-Antoine-de-Tilly (Lotbinière), Joseph épouse Geneviève Noël, fille de Jean-Baptiste, seigneur de Tilly. Le couple a eu six filles, aucun garçon. Joseph Drapeau s'installe à Québec vers 1770. Il enfile les transactions et devient **riche marchand puis seigneur et homme politique**. À son décès à 58 ans, il était député à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada depuis un an.

À partir de 1790, Joseph Drapeau acquiert **sept seigneuries au Bas-St-Laurent**, de Trois-Pistoles à la rivière Mitis. Dans ce contexte, il effectue plusieurs transactions, notamment avec les héritiers de René Lepage qui étaient devenus ses débiteurs. Il se retrouve ainsi propriétaire des seigneuries **de Lessard**, de Nicolas-Rioux et de quatre autres seigneuries dans la région de Rimouski : Rimouski (détenue depuis 1694 par 4 générations successives de Lepage) et Saint-Barnabé, Mitis, le fief Pachot et Sainte-Claire. Joseph Drapeau a régné en maître sur les seigneuries du Bas-Saint-Laurent jusqu'à son décès en 1810. En 1800, Joseph Drapeau avait même acquis la **seigneurie de l'Île d'Orléans** de Madeleine Mauvide (1742-1819), fille de l'ancêtre chirurgien Jean Mauvide (1701-1782) et son épouse Madeleine Genest qui la détenaient depuis 1752. Puis les filles héritières de Joseph Drapeau ont disposé de leurs parts de cette seigneurie et ont cédé des parts à des membres de la dynastie Tessier, qui les ont détenues jusqu'aux années 1940.

Joseph Drapeau a toujours habité dans la région de Québec d'où il pouvait gérer ses affaires et voir à ses seigneuries, sans venir les habiter. Il fut également propriétaire de la seigneurie du Gouffre à Baie-St-Paul, dans Charlevoix. Il y a fait bâtir un moulin banal le long de la rivière du Gouffre. Il avait également de nombreux immeubles et un chantier naval à Baie-Saint-Paul. Joseph Drapeau fut un homme d'affaires astucieux qui a investi dans des secteurs de l'économie susceptibles de lui rapporter. Il tira des revenus de son commerce, des intérêts de ses prêts, des loyers de ses maisons, de ses droits seigneuriaux et de la construction navale. Il veilla scrupuleusement à la gestion de ses biens et c'est sans doute grâce à son habileté autant qu'à sa parcimonie qu'il parvint à amasser une fortune appréciable que sa veuve et ses filles continueront de gérer.

Devenue veuve en 1810, sa femme Geneviève Noël (1766-1829) et ses filles héritent des propriétés de Joseph Drapeau, dont la seigneurie Lepage acquise de William Ross. On vivra l'époque des **seigneuresses Drapeau**. Leur mère veuve Geneviève Noël confie la gestion d'une partie du patrimoine de son défunt mari à des intendants. Mais c'est elle qui prend les décisions importantes. Elle surveille de près les opérations immobilières et les coupes de bois sur ses terres. Trois de ses filles, **Luce, Flavie** et **Angèle** Drapeau, prêtent leurs prénoms aux paroisses de Ste-Luce (fondée en 1829), Ste-Flavie (1829) et Ste-Angèle (1868). Ces localités furent nommées ainsi en l'honneur de ces dames qui ont cédé des terres sur lesquelles seront érigées les premières églises de ces trois paroisses.

Lignée du seigneur Joseph Drapeau dans le Bas-Saint-Laurent

Pierre Drapeau père, le père du seigneur Joseph, est le patriarche de la plupart des Drapeau du Bas-St-Laurent. La descendance de Pierre fils, frère du seigneur Joseph, a quitté la rive sud de Québec pour venir s'installer dans le Bas-St-Laurent. On signale la présence de Drapeau sur le territoire de Ste-Luce à partir de 1792. Voici un extrait de la lignée de Joseph Drapeau au Bas-St-Laurent, en partant de son père Pierre et mentionnant les descendants qui ont transité par St-Anaclet.

1. **Antoine** Drapeau (1648-1717) **ancêtre**, seul fils de Pierre et Margueritte Margoton,
   né à Fontenay-Le-Comte, près de La Rochelle, et décédé à Beaumont,
   marié en 1669 à Ste-Famille, I.O. à Charlotte Joly (Pierre)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1665

2. **Jean-Baptiste** (1681-1721)
   marié en 1708 à Beaumont à Perrine Lacroix (Joseph-David, ancêtre) (1e mariage)

3. **Pierre** père (1717-1781) marié
   en 1e noces en 1745 à Lauzon à Josephte Huard (1721-1766, fille de Mathieu)
   en 2e noces en 1767 à Lévis
   à Françoise Saulnier (Pierre fils, ancêtre acadien) (1e mariage)

André (1747-1800) fils de Pierre père et sa 1e épouse Josephte Huard, marchand, marié
en 1e noces en 1783 à Kamouraska à Marie-Anne Dionne (François-Germain)

Joseph (1786-1850 ?) homonyme de son oncleseigneur Joseph Drapeau, marié
en 1e noces en 1805 à St-Germain à Claire Chouinard (Louis-Gabriel)

Catherine (?- ?) homonyme, mariée
en 1e noces en 1827 à St-Germain à Pierre Côté (1803-1847, fils d'Hyacinthe)
en 2e noces en 1848 à St-Germain à François Lavoie (René) (2e de 3 mariages)

Pierre fils (1749-1836) marié en 1776 à Lauzon à Josephte Maranda (Charles fils)

Pierre III (1782-1837) marié en 1805 à St-Germain à Geneviève Langlois (Jean-Bte père)

Jean-Baptiste père dit Jean Langlois (1740-1823), père de Geneviève, a épousé Marguerite Gosselin en 1765 à l'Île d'Orléans. Il va s'établi à Ste-Luce vers 1785.

Euphrosine (?- ?) mariée en 1825 à St-Germain à Louis Lepage (Charles)

Charles (1808-1856) marié en 1829 à St-Germain à Célestine Parent (Jacques)

François père (1816-1894) marié en 1840 à St-Germain à Geneviève Lemieux (Barthélémy)

François fils (?- ?) marié en 1874 à St-Anaclet à Marie Banville (Narcisse père)

Marguerite (1819-1910) mariée en 1841 à St-Germain à François Lemieux (Barthélémy)

Joseph (1822- ?) marié en 1844 à St-Germain à Ursule Ross (Jean-Bte)

Marguerite (1785-1849) homonyme de sa tante,
mariée en 1809 à St-Germain à Dominique Guénard, ancêtre (Thomas)

Le patronyme Guénard serait d'origine irlandaise. Dominique Guénard (1787 ?-1859), né à Venise (Italie) est marin, aubergiste et marchand à Lévis. Il est le père d'Émilie Guénard (1829 ?-1856), première épouse du pionnier Fabien Rodrigue (1822 ?-1886), premier d'une lignée Rodrigue vigoureuse de Neigette en 1858.

Joseph (1787-1871) marié en 1820 à St-Germain à Marguerite Choret (Augustin)
Attention aux homonymes Joseph Drapeau (seigneur) et sa fille Angèle Drapeau !

Angèle (1822-1902) mariée en 1843 à Ste-Luce à François Blanchet (François)

Charles (1789-1879) fils de Pierre fils et Josephte Maranda,
marié en 1813 à St-Germain à Hélène Côté (Joseph)
La famille est établie à Ste-Luce.

Cinq générations Drapeau sur une terre de Ste-Luce depuis 1833

Le 29 août 1833, la seigneuresse **Luce**-Gertrude Drapeau, devant le notaire Joseph Ouellet, concède à son cousin **Charles** Drapeau (Le père de Charles est le frère du seigneur Joseph Drapeau.) une terre de 4 arpents de front par 40 arpents de profondeur dans le 2e rang de Ste-Luce, seigneurie de la Molaye. (Il s'agit du **lot #28**, selon le cadastre de 1841 de D.S. Ballantyne). Charles Drapeau doit payer 5 livres pour chaque arpent de front, tenir feu et lieu, y bâtir son habitation, défricher assez de terre pour payer les rentes à la seigneuresse, entretenir le chemin du moulin où il sera tenu d'y faire moudre son grain.

En 1847, Charles Drapeau donne sa terre à son fils **Fabien**. Charles continuera d'habiter chez Fabien jusqu'à sa mort en 1879. **Vers 1865, Fabien aurait construit la maison actuelle** sur la terre reçue en donation. Fabien Drapeau décède en 1882 et est enterré sous l'église de Ste-Luce, comme son père Charles. Après quelques transactions suivant le décès de Fabien, son fils **Adélard** Drapeau devient propriétaire de la terre en 1889, avec obligation de garder sa mère Geneviève Langlois (1825-1906). Adélard élève 15 enfants avec sa femme Marie Paquet sur le bien paternel.

En 1927, Adélard Drapeau fait donation de la terre à son fils Charles-**Auguste** qui s'engage à garder ses parents, à leur céder la partie ouest de la maison, incluant une chambre. Il donne 100 piastres par année à son père et 50 à sa mère. Il paiera une place à l'église, gardera un cheval attelé sur voiture de promenade et devra fournir des funérailles convenables et un monument funéraire au cimetière. Charles-Auguste et sa femme Philomène Morissette élèvent une famille de 11 enfants et passent les dernières années de vie commune dans leur maison.

En 1964, Charles-Auguste Drapeau vend la terre, sauf la maison, à son gendre Fernand dit Ti-Blanc Côté, époux de sa fille **Aline** Drapeau. Après le décès de son mari en 1996, Aline Drapeau s'associe à ses fils **Jean et Pierre** Côté pour exploiter la ferme laitière sous la raison sociale *Ferme Blanco*. Au décès de Philomène Morissette en 1996, sa fille **Claire** Drapeau acquiert la maison ancestrale construite vers 1865, sise à l'adresse actuelle 123, rue St-Pierre, sur le Rang 2 Est de Ste-Luce.

Source : Claire Drapeau dans *L'Estuaire généalogique*, juin 2015, p. 46-47

Aline Drapeau a reçu de nombreuses distinctions pour souligner ses implications socio-professionnelles, communautaires et politiques. Et en 2017, son fils Jean reçoit le Prix de l'implication sociale de l'UPA du Bas-St-Laurent.

Joseph (1814 ?-1895) fils de Charles et Hélène Côté,
marié en 1840 à St-Germain à Françoise Desrosiers (Eustache)

François-**Xavier** père (1848- ?) marié en 1871 à Ste-Flavie à Célestine Gagné (Pierre)
mariage réhabilité à Ste-Flavie en 1875

Georges-Oscar (1887 ?- ?) marié en 1910 à Ste-Angèle à Marie-Rose-Dufour (Napoléon)

Armand (1915-2016) établi à St-Robert (Riki), décédé à 100 ans et 9 mois, marié en 1e noces en 1940 à Ste-Angèle à Jeanne Rouleau (David)

Gonzague (1946-2018) fils d'Armand et sa 1e épouse Jeanne Rouleau,
enseignant, homme d'affaires de Rimouski, promoteur immobilier,
marié en 1968 à Rimouski à Francine Deschênes (1945-2021, fille de Léonard)

Jean-Luc, Jeannette, Madeleine, Lynda

Ernest Drapeau (1900 ?- ?) fils de François-Xavier père et Célestine Gagné,
marié en 1920 à St-Anaclet à Émilia St-Laurent (Ernest père)

Armand (1921-2013) homonyme de son cousin, établi et décédé au Nouveau-Brunswick,
marié vers 1950 à Restigouche (N-B) à Marie-Thérèse Savoie (1924-2000)

Pierre-Paul (1930-2026) marié en 1955 à St-Anaclet à Annette St-Laurent (Joseph fils)

Amédée (1927-2024) décédé à son domicile de Ste-Flavie à 97 ans,
marié en 1956 à Ste-Flavie à Dorothée Larrivée (Léopold & Marie-Anna Plante)

Amédée Drapeau, établi à Ste-Flavie, détient une terre sur le rang 4 Est de St-Anaclet, un bien ancestral de la succession d'Elzéar et Marie-Luce St-Laurent, frère et sœur d'Émilia, d'une lignée établie du rang 3 Est de St-Anaclet depuis 1880.

Voir *Ferme J.L. Drapeau 2002 inc,* de Ste-Flavie propriété de Richard Fillion et Denise Algerson. *Ferme Jean-Luc Drapeau* est radiée suite à une fusion.

René, Lise, Yvon, Claire

Marcelle Roy (1924 ?- ?) fille adoptive, fille d'Hormidas Roy et sa 2e épouse Léontine Fortin,
mariée en en 1945 à Ste-Luce à Armand Langlois (François fils)

Pierre père (1815-1867) fils de Charles et Hélène Côté, navigateur et marchand de Ste-Luce,
marié en 1840 à St-Germain à Suzanne Heppell (Jean-Jacob, ancêtre) (1e mariage)
parrain et marraine puis parents adoptifs
de Caroline Heppell (1849-1935) née de parents inconnus

Hélène (1818 ?- ?) mariée en 1846 à Ste-Luce à Pierre Heppell (Jean-Jacob, ancêtre)

Fabien (1821-1882) marié en 1848 à Ste-Luce à Geneviève Langlois (1825-1906, fille de Jean-Bte)
Fabien Drapeau est inhumé dans l'église de Ste-Luce.

Adélaïde (1849-1919) mariée en 1871 à Ste-Luce
à Jean-Baptiste père dit Johnny Chasseur (Bénoni père)

Sophronie (1850- ?) mariée en 1869 à Ste-Luce à François Parent (Frs-Xavier)

Adèle (1854-1875) mariée en 1872 à Ste-Luce à Joseph Parent (Frs-Xavier)

Marcelline (1856- ?) mariée en 1880 à Ste-Luce à Thomas Fortin (Louis)

Jean-Baptiste père (1858-1939) marié en 1881 à St-Octave à Aurélie Fortin (Louis)
Leurs fils François-Xavier et Philippe se sont établis dans le rang 2 Ouest de Ste-Luce.

François-Xavier (1885 ?-1974) marié
en 1e noces en 1908 à Ste-Flavie à Philomène Gaudreau (Timothée)
en 2e noces en 1914 à Val-Brillant à Marie-Anne Beaulieu (Louis)

Philippe (1893-1962) mariée en 1916 à Ste-Luce à Marie-Anna Dechamplain (Hermyle)

Léa (1863-1917) mariée en 1890 à Ste-Luce à Elzéar Goulet (Louis)

Adélard (1865-1941) marié en 1891 à Pointe-au-Père à Marie Emma Paquet (Pierre)

Léonidas (1894-1966) marié en 1952 à St-Anaclet à Cécile Rodrigue (Fabien)

Octave (1897-1971) médecin à Rimouski, inhumé à St-Germain, marié
en 1e noces en 1926 à Québec à Cécile Paradis (1901-1944, fille de Jos-Philippe)

Marguerite (1927-1980), Jean (1930-2016) prêtre ordonné à Rimouski en 1954

…Octave en 2e noces en 1945 à St-Germain à Alice Fraser (Pierre-Anselme)

Charles-**Auguste** (1898-1982) fils d'Adélard et Marie-Emma Paquet,
marié en 1928 à St-Gabriel à Philomène Morissette (Napoléon)

Aline (1931-) mariée en 1954 à Luceville à Fernand dit Ti-Blanc Côté (Dominique)
conseillère de 1986 à 1993 puis **mairesse de Ste-Luce** de 1993 à 1997

Claire (1936-) mariée en 1964 à Imm.-Conc. (Mtl) à Claude Durand (Sylva)

Adélard (1941-) enseignant, marié en 1971 à Ste-Luce à Francine St-Laurent (Irenée)

Georgette (1929- ?), Madeleine (1932- ?), Odilon (1934-2012), Colombe (1935- ?),
Louiselle (1939- ?), Rodrigue (1943- ?), Murielle, Marc (1944-1999)
enfants d'Auguste et Philomène Morissette

Adéodat (1907-1960) médecin, inhumé à St-Germain, marié
en 1e noces en 1930 à St-Germain à Blanche Bouchard (1907-1937, fille de Nicolas)

Jean-Paul (1932- ?) marié en 1957 à Montréal à Évelyne Brisson (Henri)

…Adéodat en 2e noces en 1944 à St-Pascal (Mtl)
à Laurette dite Laurence Ruest (1919-1991, fille d'Argée, originaire de Neigette)

Jean-Claude (1947-) marié en 1972 à St-Germain à Michèle St-Pierre (Ls-Ernest)

Michel (1951-2018) marié en 1976 à St-Robert à Nicole Cayouette (Sylvio)

Marcelle (1948-1980), **Maurice** (1950-), Chantale (1954-)

Maurice Drapeau, avocat défenseur de petites gens

L'avocat Maurice Drapeau, fils d'Adéodat et Laurence Ruest, est un ancien du Séminaire de Rimouski (1963-68) Il plaide à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Docteur en droit, spécialiste des droits de la personne, il consacre sa carrière à la défense de causes sociales. Tant devant les tribunaux que dans ses écrits, il établit un lien entre droit et société, notamment pour le droit des travailleurs forestiers à l'assurance chômage. En 1984, il est coauteur avec Jean-Guy Gagnon de l'ouvrage pamphlétaire *Défaire la défaite, Histoire des luttes des paroisses du Bas-du-Fleuve*.

Octave (1852-1916) fils de Fabien et Geneviève Langlois, homonyme de son oncle prêtre,
prêtre ordonné à Rimouski en 1876

Julie (1829-1931) fille de Charles et Hélène Côté, décédée à 101 ans et inhumée à Pointe-au-Père,
mariée en 1860 à Ste-Luce à Joseph Boulet (1837-1916, fils de Pierre)

Octave (1835-1897) prêtre ordonné à La Pocatière en 1865

Marie-Anne (1791-1878) fille de Pierre fils et Josephte Maranda,
mariée en 1813 à St-Germain à Paul Desrosiers (Louis-Gabriel père)

Geneviève (1793-1886) née à Lévis, décédé à Ste-Flavie,
mariée en 1818 à St-Germain à Laughlin Ross (Guillaume fils)

Marguerite (1750-1810) fille de Pierre père et sa 1e épouse Josephte Huard,
marié en 1770 à Lauzon à Ignace Maranda (Charles fils)

Joseph (1752-1810) né à Lauzon et décédé à Québec, **marchand** de Québec, **seigneur**,
marié en 1782 à St-Antoine-de-Tilly à Geneviève Noël (Jean-Baptiste)

Marie-**Josephte** (1785 ?-1855) mariée en 1805 à N-D, Québec
à Jean-Baptiste d'Estimauville (Jean-Baptiste, ancêtre, de Paris)

Joséphine-Éléonore D'Estimauville (1816-1893) mariée en 1e noces en 1834 à Québec
à Louis-Paschal-Achille Taché (1813-1839, fils Pascal-Jacques)
Le couple était propriétaire d'une partie de la seigneurie de Kamouraska.
Joséphine-Éléonore fit empoisonner son époux ivrogne et violent.

Léocadie D'Estimauville (1811-1842)
mariée en 1837 à Sorel à William Buies (John, ancêtre écossais)

Arthur Buies père (1840-1901) marié en 1887 à N-D, Québec à Mila Catelier (Ludger)

Arthur Buies fils (1892-1959) né à Québec, employé civil

Arthur Buies père, journaliste pamphlétaire et propagandiste de la colonisation

Les parents d'Arthur Buies père sont William, un banquier d'origine écossaise, et Léocadie D'Estimauville, qui descend de la vieille noblesse française. Orphelin de mère à 2 ans en 1842, **Arthur Buies** père est élevé par ses grands-tantes maternelles, les seigneuresses Drapeau. Issu d'une lignée aisée, il s'affirme comme un esprit fort et indépendant. Après un court séjour (forcé ?) en Irlande, il s'installe à Paris vers l'âge de 16 ans. Il voyage, étudie et fréquente des milieux intellectuels. Il participe à la guerre d'unification de l'Italie (1859-61).

En 1862, Arthur Buies père revient à Montréal et devient membre de l'Institut canadien, un milieu où circulent des idées libérales. Anticlérical farouche, il dénonce la complaisance de l'Église face au pouvoir colonial anglais et il s'oppose aussi à la Confédération de 1867. Il est surtout connu comme journaliste et chroniqueur à la plume acérée, avec un ton souvent ironique.

Après s'être longuement opposé au clergé catholique, Arthur Buies père adhère à la cause de la colonisation du curé Labelle. En 1890, il décrit l'exploitation forestière et la colonisation dans des paroisses naissantes de l'arrière-pays de Rimouski (St-Anaclet, St-Donat, St-Gabriel). Des rues à Lévis, Ste-Julie (Montérégie) et Hull, une avenue à Montréal et un boulevard à Rimouski portent le nom Arthur-Buies. Il a fréquenté le Séminaire de Rimouski en 1906-07.

Marguerite (1789 ?-1861) homonyme, fille du seigneur Joseph et Geneviève Noël,
mariée en 1836 à Kamouraska à Pierre Garon (Henri) (2e mariage)

Luce-Gertrude (1794-1880) fille du seigneur Joseph et Geneviève Noël,
mariée en 1835 à N-D, Québec à Thomas Casault (Jean-Bte, ancêtre) (2e mariage)
Luce Drapeau a prêté son prénom à la paroisse de **Ste-Luce**.

Des mariages qui viennent sceller des alliances de noblesse

Thomas Casault ou Cazeau (1787-1837) était notaire et milicien. En 1829, il épouse en 1e noces Élisabeth Taché, fille de Charles père, coseigneur de Mingan. Devenu veuf et sans enfant en 1830, Thomas se remarie à 48 ans à Luce Drapeau, âgée de 41 ans. Il prend alors une large part à l'administration des seigneuries de la famille Drapeau. Ce mariage sera aussi de courte durée puisque Thomas décède à 50 ans en 1837. Luce Drapeau, dorénavant appelée « veuve Casault » jusqu'à sa mort, devra reprendre la gestion de l'héritage Drapeau.

Adélaïde dite Adèle (1796-1869) mariée en 1828 à N-D, Québec
à Augustin Kelly (1799-1831, fils de John, ancêtre de descendance irlandaise)
Augustin Kelly est décédé à 31 ans à Sorel où il est établi.

Marguerite-**Adélaïde** Kelly (1829-1887)
mariée en 1847 à St-Germain à **Ulric-Joseph Tessier** (Michel père & Marie-Anne Perrault)

Le mariage de Marguerite-Adélaïde Kelly à Ulric-Joseph Tessier permet le **passage des seigneuries de Rimouski dans le giron de la dynastie Tessier**.

Voir plus bas la capsule
Les Tessier à Rimouski, une dynastie d'avocats, juges et politiciens

Angélique-**Flavie** (1788-1840), Louise-**Angèle** (1799-1876)
filles du seigneur Joseph Drapeau et Geneviève Noël

Demeurées célibataires, Flavie et Angèle Drapeau ont, de leur vivant, prêté leurs prénoms aux paroisses de **Ste-Flavie** et **Ste-Angèle**, paroisses de la Mitis fondées respectivement en 1829 et 1868. Flavie Drapeau est décédée à Sorel où elle avait élu domicile.

Catherine Drapeau (1777 ?-1869) fille de Pierre père et sa 1e épouse Josephte Huard,
sœur du seigneur Joseph Drapeau, mariée
en 1e noces en 1794 à Québec à Augustin Trudel (1767-1827, fils d'Ignace)
Augustin Trudel, juge de paix, écuyer, voit à la gestion des propriétés de Joseph Drapeau.
en 2e noces en 1831 à St-Germain à Alexandre Alexis Rivard (François) (2e mariage)
Alexis Rivard (1784-1854) est député de Rimouski de 1832 à 1834

Voir plus bas la capsule
Maison seigneuriale en colombages sur sole dans le fief Lepage-Drapeau-Tessier

Ascendance de Lucille Drapeau inhumée à St-Anaclet

4. **François** (1768-1814) fils de Pierre père et sa 2e épouse Françoise Saulnier, marié en 2e noces en 1804 à Rivière-Ouelle à Charlotte Chapais (Charles-Louis) (2e mariage)
5. **Georges** (1810-1866) né à Kamouraska, décédé à Trois-Pistoles, marié en 1831 à Rivière-Ouelle à Zoé Boucher (François-Xavier)

Théodore (1841-1899) marié en 1865 à Trois-Pistoles à Joséphine Rioux (Thomas)

David (1878- ?) marié en 1897 à St-Cyprien (RdL) à Célanire Dubé (Hilaire) (1e mariage)

Camille Drapeau (?- ?) marié en 1941 à Lac-des-Aigles à Jeanne Marceau (Napoléon)

Lucille (1952-2005) inhumée à St-Anaclet, mariée en 1971 à Biencourt (Témiscouata) à Clermont Bourgoin (Pierre)

Céline mariée en 1964 à Biencourt à Jean-Yves Lévesque (Gérard)

Ascendance de Jean Drapeau, maire de Montréal

Jean Drapeau, plutôt connu comme le maire Drapeau, est une figure emblématique du Québec de la deuxième moitié du XXe siècle. Il fut maire de Montréal de 1954 à 1957 et de 1960 à 1986. Reconnu pour ses ambitions et ses idées de grandeurs, ses principales réalisations sont le **métro de Montréal, Expo 67 et les Jeux Olympiques de Montréal en 1976**. Sous sa gouverne, Montréal a acquis un statut de cité internationale. Son héritage important est cependant entaché par son mode de gouvernance et par la polémique qui a entouré la réalisation du chantier olympique en 1976. Le Gouvernement du Québec a dû prendre en charge ce chantier pour s'assurer que les Olympiques aient lieu selon l'échéancier prévu. Jean Drapeau est un descendant de l'ancêtre Antoine Drapeau, le même que les Drapeau de la région. Voici son ascendance paternelle Drapeau.

2. **Jean** Drapeau (1672 ?- ?) fils de l'ancêtre Antoine et Charlotte Joly, marié en 1700 à Lauzon à Ursule Bolduc (Louis) (2e de 3 mariages)
3. **Jean-Baptiste** père (1703 ?-1783) marié en 2e noces en 1779 à Laval à Thérèse Richard (Maurice, ancêtre) (1e de 3 mariages)
   À ce mariage, Jean-Baptiste a 76 ans et Thérèse Richard n'a que 17 ans.
4. **Charles** père (1743-1812) marié 3 fois en 2e noces en 1771 à Laval à Louise Lauzon (Gilles)
5. **Charles** fils (1779-1861) marié en 1803 à Laval à Thérèse Rose (Pierre)
6. **Charles** III (1805 ?- ?) né et établi à Laval, marié 3 fois, en 3e noces en 1850 à N-D, Montréal à Félonise Gauthier (Pierre fils)

Napoléon (1851 ?- ?) marié en 2e noces en 1887 à Mascouche à Jeanne Beauchamp (Élie)

Joseph-Napoléon (1889-1974) marié en 1912 à Sacré-Cœur (Mtl) à Alberta Martineau (Louis-Napoléon)

Jean Drapeau (1916-1999) de la 9e génération Drapeau, maire de Montréal, marié en 1945 à Rosemont (Mtl) à Claire Boucher (Alphonse)

À propos de Stanislas Drapeau, « homme à journaux »…

Descendant de Pierre Drapeau, 4e fils de l'ancêtre Antoine, **Stanislas** Drapeau est surtout connu dans le monde de l'écriture et de l'édition, un « homme à journaux ». Il débute à 14 ans dans le secteur de l'imprimerie à Québec, d'abord comme typographe puis impliqué dans les autres opérations reliées à la publication et la distribution de journaux. Dans la décennie 1850, il se retrouve à Montréal comme imprimeur et publie son premier ouvrage personnel : *Petit Almanach de Québec pour l'année bissextile de 1852, religieux, historique, littéraire, agricole et de connaissances utiles.* Auteur versatile, Drapeau publie de la poésie, des articles, notamment sur l'éducation, l'agriculture, des romans, l'Exposition universelle de 1851, une chronique « Science/Astronomie », des statistiques d'import-export, de populations, … Il adopte la cause des sociétés de secours pour venir en aide aux colons défricheurs. En 1857, il est le premier administrateur du journal *Le Courrier du Canada.* En 1876 à Ottawa, Drapeau lance un magazine familial, *Le Foyer domestique.* Il participe à d'autres projets de journaux et magazines dont *Drapeau national*, à l'époque de sa « verte vieillesse ».

Adapté de *Dictionnaire biographique du Canada*

2. **Pierre** Drapeau (1682 ?-1756) homonyme de son frère Pierre (1690-1754),
   fils de l'ancêtre Antoine et Charlotte Joly,
   marié en 1713 à Beaumont à Anne-Louise Lisse (Zacharie, ancêtre) (1e mariage)
3. **Claude** père (1733-1785)
   marié en 1762 à St-Charles (Bellechasse) à Thérèse Côté (Jean-Bte)
4. **Claude** fils (1763 ?- ?) marié en 1785 à St-Charles à Geneviève Gagnon (Ignace)
5. **Jean-Baptiste** (1792 ?- ?) marié en 1820 à Beauport à Angèle Bourbeau (François)
6. **Stanislas** Drapeau (1821-1893) né à Québec, décédé à Gatineau,
   imprimeur, éditeur, rédacteur et auteur,
   marié en 1846 à N-D, Québec à Caroline Drolet (Pierre)

Léda Drapeau (1852-1933) née à Québec, décédée à Rimouski,
mariée en 1875 à Ottawa à Jean-Charles **Tâché** (Joseph-Charles)

Sources particulières :

L'Estuaire généalogique, automne 2014, p.61-62
Les Dames Drapeau, Béatrice Chassé dans *L'Estuaire*, juin 2005, No-65, p.9-11
http://www.**biographi.ca**/fr/bio/drapeau_joseph
http://**genealogie.planete**.qc.ca/blog/view/id_4952/title_Rimouski/

Les Tessier à Rimouski, une dynastie d'avocats, juges et politiciens

Vers 1710, l'ancêtre **Pierre** Tessier est parti de La Rochelle pour s'établir à St-Augustin-de-Desmaures (Portneuf, Québec). Sa famille compte au moins 14 enfants : 11 filles et 3 fils, notamment **Isaac-Joseph** dont la descendance conduit à une dynastie d'avocats, juges et politiciens. Fait sans précédent dans les annales du Barreau canadien, cette lignée d'aristocrates de la région de Québec a produit 6 générations successives d'**avocats** et 4 générations de **juges** : Ulric-Joseph, Auguste, Auguste-Maurice, Maurice, Michel et sa fille Frédérique. Autre fait notable, plusieurs membres de cette lignée ont convolé à Rimouski. À noter que l'ancêtre Pierre Tessier a un homonyme également ancêtre : Pierre Tessier (1700 ?-1750) marié en 1739 à Trois-Rivières à Catherine Vacher (Jean-Charles).

Cette lignée Tessier a hérité d'un riche patrimoine foncier. Ainsi, en 1881, les Tessier héritent du moulin banal de Ste-Luce (le moulin du ruisseau à la Loutre) et furent également propriétaires de l'**Île St-Barnabé**, un des biens du patrimoine des Drapeau dont Ulric-Joseph Tessier a hérité lors de son mariage avec Adélaïde Kelly. La descendance Tessier a fini par vendre l'île à *Montréal Trust* qui l'a revendue à la compagnie *Price*. La Ville de Rimouski l'a acquise en 2000. Depuis, la Ville a installé des infrastructures pour permettre un accès encadré du public à ce beau coin de nature. La succession Tessier avait même des droits de propriété sur la **rivière Rimouski** ! En 1935, les Tessier empochent 73 312 $, soit 69/80 (86 %) des 85 000 $ de la vente de la rivière Rimouski à la compagnie *Price Brothers* qui exploite la forêt riveraine et fait la drave pour amener le bois à son moulin à l'embouchure de la rivière Rimouski. On peut ajouter que des Tessier ont détenu des parts de la seigneurie de l'Île d'Orléans jusqu'aux années 1940.

Voici quelques données généalogiques sur cette lignée de notables.

1. **Pierre** Tessier (1696-1775) **ancêtre**, fils d'Isaac et Françoise Biraud,
   né à La Rochelle (France), décédé à St-Augustin-de-Desmaures,
   marié en 1726 à St-Augustin-de-Desmaures à Catherine Vermette (Jacques)
2. **Isaac-Joseph** Tessier (1734-1799) né, établi, marié et décédé à St-Augustin-de-Desmaures,
   marié en 1766 à St-Augustin à Madeleine Soulard (Jean-Bte fils)
3. **Michel** Tessier père (1769-1846) sellier, demeuré dans la région de Québec, marié
   en 1e noces en 1796 à N-D, Québec à Josephte Huot (Pierre Huot dit St-Laurent)
   en 2e noces en 1814 à Deschambault
   à Marie-Anne Perreault (1787-1870, fille de Paul III) (2e mariage)

Ulric-Joseph (1817-1892) fils de Michel père et sa 2e épouse Marie-Anne Perreault,
avocat et juge à la Cour supérieure, sénateur, établi et décédé à Québec,
marié en 1847 à St-Germain à Marguerite-**Adélaïde Kelly** (Augustin & Adélaïde Drapeau)

Adèle (1850 ?- ?) marié en 1871 à St-Germain à Alexandre Chauveau (Pierre-Joseph-Olivier)

Alexandre Chauveau (1847-1916) est député à l'Assemblée Législative.
Après la Confédération du Canada en 1867, son père Pierre-Joseph-Olivier
Chauveau (1820-1890) est le 1er premier ministre du Québec de 1867 à 1873.

Jules (1852-1934) avocat, homme d'affaires, politicien (député libéral puis sénateur),
marié en 1882 à N-D, Montréal à Fannie Barnard (Edmond & Ellen King Austin)

Auguste Tessier (1853-1938) fils d'Ulric-Joseph et Adélaïde Kelly,
marié en 1878 à St-Germain à Corinne Gauvreau (Pierre-Louis)

| **Auguste-Maurice** (1879-1932) né à Rimouski, décédé et inhumé à Québec,
| marié en 1907 à St-Jacques (Mtl) à Yvonne Lacoste (Alexandre)

| **Maurice** Tessier (1913-2005) marié
| en 1e noces en 1939 à St-Dominique, Québec
| à Yvette Lapointe (1913-1995, fille d'Amédée & Marie Parent)

| | **Michel** (1942-1988) marié en 1963 à St-Germain à Paulette Gagnon (Lionel)

| | | Frédérique (1967-) avocate à Montréal

| | Mireille (?- ?) marié en 1962 à St-Germain à André Bourbeau (Louis-Auguste)

| …Maurice en 2e noces avec Marguerite Latreille-Desjardins

Maurice Tessier est une figure dominante de Rimouski au milieu du XXe siècle. Maurice est né à Rimouski, avocat de formation et de métier, maire de Rimouski de 1961 à 1969, député libéral provincial du comté de Rimouski de 1966 à 1973, ministre des Affaires municipales et des Travaux publics dans le premier cabinet de Robert Bourassa de 1970 à 1973, juge à la Cour provinciale de 1973 à 1983. Il est décédé à Québec et inhumé dans le cimetière N-D de Belmont à Ste-Foy, lieu de sépulture de plusieurs membres de cette lignée Tessier. **Mireille** Tessier, fille de Maurice, a marié André Bourbeau (1936-2018), notaire, député libéral provincial de Laporte (Montérégie) de 1981 à 2003. Bourbeau fut ministre dans les cabinets libéraux de Robert Bourassa et Daniel Johnson fils, notamment aux Affaires municipales et aux Finances. **Michel** Tessier, fils de Maurice, était avocat à Rimouski, de la 5e génération d'avocats de père en fils. Il est le seul Tessier inhumé à Rimouski.

Maison seigneuriale en colombages sur sole dans le fief Lepage-Drapeau-Tessier

En 1803, afin de voir à ses affaires de Rimouski, le seigneur Joseph Drapeau installe sa demi-sœur Catherine Drapeau avec son 1e époux **Augustin Trudel** (1767-1827), sur une terre avec maison en bordure de la rivière Rimouski (aujourd'hui au 263-269, rue de l'Évêché Ouest, près de l'intersection avec le Boulevard de la Rivière), dans le secteur de l'ancien manoir seigneurial de Rimouski. Trudel, écuyer au service de Joseph Drapeau, décède en 1827. Sa veuve Catherine Drapeau, tout en continuant d'habiter la maison, cède progressivement ses biens à ses nièces, les « demoiselles Drapeau », filles de son demi-frère le défunt seigneur Joseph Drapeau. Devenu propriétaire en 1860, Ulric-Joseph Tessier (1817-1892) afferme terre et maison. En 1873, la maison est déplacée pour permettre le tracé du chemin de fer. Auguste Tessier, après son père Ulric-Joseph, continue de disposer du bien puis le vend à Thomas Perron en 1914. La maison est préservée du grand feu de 1950, qui a pris naissance au moulin des Price, de l'autre côté de la rivière Rimouski. La famille Thibault devient propriétaire de la maison en 1954.

Des recherches récentes ont révélé ce vénérable bâtiment, vraisemblablement la **maison seigneuriale de Germain Lepage** (1721-1756) et de son fils Louis (1745 ?-1841), les deux derniers seigneurs Lepage de Rimouski. Germain Lepage aurait construit la maison vers **1746**. Son fils Louis en est propriétaire de 1756 à 1790, quand il se départit de ses biens en faveur de Joseph Drapeau qui deviendra seigneur. La maison est construite selon la technique de **colombage sur sole**, technique également utilisée pour 3 autres maisons anciennes connues dans la région : la maison Côté construite sur le 2e rang de Rimouski puis déménagée dans le rang 3 Ouest de St-Anaclet, la maison Lamontagne de Rimouski-Est (moitié colombage sur sole et moitié colombage pierroté) et la maison Perron de St-Robert.

La maison seigneuriale Lepage, la maison Lamontagne, la maison Côté et la maison Perron peuvent être attribuées aux descendants de René Lepage, constituant une concentration dans une même région de ce type de bâtiments anciens d'influence coloniale française.

Adapté de *Famille Lepage : deux maisons de colombages sur sole retracées*
Alain Ross, bulletin *Le falot*, SRP avril 2015

En 2019, la période de construction de la maison seigneuriale est remise en cause par une analyse dendrochronologique effectuée par le prof Dominique Arseneault de l'UQAR à partir de carottes prélevées sur des poutres du bâtiment. Selon ces prélèvements, la maison daterait plutôt des années 1830 (1e partie) et 1860 (2e partie).

Adapté de l'article *La Maison Trudel-Drapeau n'est pas la plus vieille de Rimouski*
L'Avantage 2019-9-30 (`https://www.lavantage.qc.ca/article/2019/09/30/`)

En 2021, le chercheur indépendant Alain Ross et l'architecte Michel L. St-Pierre de Rimouski affirment que, bien qu'ayant subie de nombreuses transformations, la maison dite maison Trudel-Drapeau daterait bel et bien de 1746. Et ce sont les deux derniers seigneurs Lepage de Rimouski, Germain et son fils Louis Lepage, qui l'auraient construite**.**

Recherche par Lucien Roy